



Pourquoi la gendarmerie d'une République laïque fête-t-elle sainte Geneviève ?

Chaque année autour du 26 novembre, dans toute la France, les gendarmes célèbrent sainte Geneviève, leur patronne. Née vers 420 à Nanterre, cette femme a marqué l'histoire de Paris en encourageant ses habitants à résister face à Attila, puis en ravitaillant la ville assiégée. En 1962, le pape Jean XXIII en fait la patronne des gendarmes. Mais comment concilier cette tradition religieuse avec la laïcité d'une institution née de la Révolution ? En mars 2025, un tribunal administratif a tranché : la fête peut continuer, mais l'institution ne peut plus organiser la messe. De la montagne Sainte-Geneviève au Panthéon, une histoire des arrangements entre la République et les religions.

1. Geneviève, une femme qui résiste

Issue d'une famille gallo-romaine aisée, Geneviève consacre sa vie à Dieu et aux pauvres. En 451, alors qu'Attila approche, elle exhorte les Parisiens à ne pas fuir. Vers 465, elle organise des convois de blé pour nourrir Paris assiégé. Elle meurt au début du VI^e siècle et devient la patronne de la ville.

« Que les hommes fuient, s'ils veulent... Nous, les femmes, nous prions Dieu » : parole attribuée à Geneviève face à la menace d'Attila.

2. De l'église au Panthéon

Au XVIII^e siècle, Louis XV fait construire sur la montagne Sainte-Geneviève une immense église dédiée à la sainte. En 1791, la Révolution la transforme en Panthéon, temple laïque des grands hommes. En 1793, la châsse de Geneviève est brûlée. Des fragments de reliques sont aujourd'hui conservés à l'église Saint-Étienne-du-Mont.

3. La gendarmerie et sa patronne

- 16 février 1791 : une loi crée la gendarmerie nationale, héritière de la maréchaussée
- 18 mai 1962 : Jean XXIII désigne Geneviève patronne des gendarmes
- Elle est fêtée le 26 novembre, en souvenir du « miracle des Ardents » de 1130

La gendarmerie, née de la Révolution, a choisi pour patronne une sainte dont l'église avait été transformée en temple républicain.

4. La laïcité devant le juge

En 2016, la gendarmerie accorde un jour de repos à tous ses personnels pour la Sainte-Geneviève, ce que dénoncent un syndicat de policiers et la Libre Pensée. En mars 2025, le tribunal administratif de Lyon valide la fête d'une unité de l'Ardèche comme tradition collective, mais annule l'organisation de la messe par l'institution.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La loi de 1905 elle-même prévoit des exceptions : l'État peut financer des aumôneries dans les lieux fermés. Les aumôniers militaires existent même depuis une loi de 1880, antérieure à la séparation.

5. Chronologie

451 — Geneviève appelle les Parisiens à résister face à Attila.

1130 — « Miracle des Ardents », fêté le 26 novembre.

1791 — Création de la gendarmerie ; l'église devient Panthéon.

1962 — Geneviève devient patronne des gendarmes.

2016 — Jour de repos pour tous les gendarmes.

Mars 2025 — Le tribunal de Lyon annule l'organisation d'une messe.

6. Des saints pour les métiers

La gendarmerie n'est pas seule : les pompiers fêtent sainte Barbe, les policiers saint Michel. Ces patronages créent de la cohésion, mais posent une question toujours ouverte : où s'arrête la tradition et où commence le culte, dans une République qui ne reconnaît aucune religion ?

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui était sainte Geneviève ?

Une Parisienne (v. 420-v. 502), figure de résistance face à Attila, patronne de Paris.

Depuis quand protège-t-elle les gendarmes ?

Depuis le 18 mai 1962, par décision du pape Jean XXIII.

Pourquoi le 26 novembre ?

En souvenir du « miracle des Ardents » de 1130, et non de sa mort, le 3 janvier.

Est-ce contraire à la laïcité ?

La fête est admise, mais l'institution ne peut pas organiser la messe (TA de Lyon, 2025).

Les gendarmes peuvent-ils aller à la messe ?

Oui, à titre individuel et volontaire.

Où voir ses reliques ?

À l'église Saint-Étienne-du-Mont, près du Panthéon, à Paris.